

Le cinq de GUILLOU peut prétendre battre Antibes en finale et devenir champion de France d'Excellence



NOUS avons beau nous rappeler dimanche à Angers le récent exploit de Cabourg remontant à Nilvanges un énorme écart initial de 17 points, les dix premières minutes des Normands devant l'A.S. Montferrandaise ne nous plongèrent pas moins dans l'inquiétude.

Jean-Jacques Guillou certes nous avait dit son intention de débiter avec prudence, de ne pas se livrer avant de jauger un adversaire inconnu et surtout d'éviter au départ la sanction des fautes personnelles si lourdes à traîner ensuite tout au long d'une partie capitale. Mais le jou-droyant démarrage des Montferrandais ne laissait pas d'être impressionnant. Tout leur réussissait. Sans s'embarrasser de combinaisons tactiques les Henri Théron, Gulchon et Fougères shootaient de loin à mi-distance avec beaucoup d'adresse et de bonheur. D'un autre côté les Cabourgeois tardaient vraiment à trouver la bonne carburation. Le brave Rouzin à l'arrière se laissait surprendre par les feintes d'Henri Théron et à l'avant Bernard Pontais errait comme une âme en peine, paraissant quasi étranger à l'action. Nous avons appris par la suite que son attitude était la conséquence non pas d'une mésentente avec Guillou, mais d'un quiproquo sur les instructions reçues du capitaine avant le coup d'envoi.

Heureusement la machine Cabourgeoise se mit en route vers la deuxième minute et nos craintes sur l'issue de la rencontre se dissipèrent très vite. Jamais en effet nous n'avions encore vu le cinq de Guillou manœuvrer avec une telle autorité, une telle maîtrise et aussi une telle confiance. De plus en plus l'équipe Ca-

bourgeoise prend conscience de ses énormes moyens et sa magnifique performance de Nilvanges lui a donné un moral exceptionnel.

— Pas un instant, nous a dit le capitaine manager après la rencontre

DE NOTRE ENVOYE SPÉCIAL
A ANGERS
André GOSSET

en évoquant le début flatteur des Montferrandais, pas un instant je n'ai douté du succès final.

Ses camarades approuvaient unanimes, en affirmant d'ailleurs que l'équipe Lorraine était un adversaire autrement fort et redoutable que le team Montferrandais.

Cabourg encore en progrès est arrivée en grande forme au bon moment

Voilà qui nous permet de parler des nouveaux progrès effectués par notre équipe vedette et de sa grande forme actuelle. Cette forme est arrivée au bon moment, juste à point pour disputer la phase finale du championnat d'excellence. On peut se féliciter à ce sujet de la fâcheuse mésaventure de Fougères, car cet « accident » a révélé leur état de fatigue aux Cabourgeois et le repos de quinze jours qu'ils se sont accordé ensuite a été salutaire. Ayant ainsi bien récupéré, Guillou et ses camarades ont retrouvé rapidement une bonne condition physique. Dimanche à Angers les Cabourgeois

ont terminé relativement frais, tandis que les joueurs de l'A.S. Montferrandaise qui s'étaient bravement défendus jusqu'au bout regagnèrent les vestiaires complètement épuisés. Mais cette forme actuelle de nos basketteurs vedette met aussi en évidence leurs indéniables progrès techniques et tactiques. Avec l'expérience des matches importants, Jean-Jacques Guillou, le capitaine, a acquis de la maturité, un sang-froid imperturbable et plus de maîtrise pour diriger les opérations. Les deux frères Pontais, grâce à leurs stages, à leurs matches internationaux, tirent un parti supérieur de leur puissance athlétique et le reste de l'équipe participe à la progression. S'il ne nous est pas possible de passer en revue aujourd'hui chacun des Cabourgeois, nous parlerons spécialement de deux d'entre eux particulièrement en vedette dimanche.

Gérard PONTAIS

s'est battu comme un lion

Robert Busnel, notre sélectionneur national, si déçu lors d'un Basse Normandie-Haute Normandie par la prestation d'un Gérard Pontais apathique et sans réaction, aurait été stupéfait de le voir dimanche à Angers. Le grand Gérard, littéralement formidable, s'est battu comme un lion et a été le roi du terrain. Il nous a ému par son cran extraordinaire aussi bien en défense qu'en attaque, au point que nous avons craint qu'il ne s'écroule avant la fin. Sous son panneau Gérard s'est emparé des balles dans la proportion de 19 sur 20, réussissant de plus à

(Lire la suite en 2^e page.)



De g. à droite et de haut en bas : M. MAUGER, président de l'A. S. Cabourg. MARTIN, Bernard PONTAIS, GUILLOU, ROSELLO Jacques, ROUZIN, ROSELLO Laurent, Gérard PONTAIS, DESFOSSES

